

## Le conte randonnée.

1. Quelle place dans la classification des contes ?
2. Qu'est-ce que le conte randonnée ?
3. Utilisation en classe.

# 1. Quelle place dans la classification des contes ?

En ce qui concerne les contes, c'est la classification de Aarne et Thompson (1964) qui sert de référence internationale. Elle est reprise et adaptée au domaine français par Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze dans *Le conte populaire français* (Delarue et Tenèze 1998) : le « catalogue français », qui propose pour chaque conte une version type et donne le schéma détaillé des éléments présents pour ce conte et dans cette aire culturelle. Il recense et analyse un grand nombre de versions recueillies dans l'hexagone et les pays francophones.

## Le conte :

Il est par définition **un récit situé dans un temps et un lieu indéterminés** (Il était une fois...). Il diffère de la légende - prise en compte et transcrite depuis plusieurs siècles comme récit historique – qui met en scène des personnages censés avoir existé, en des lieux dont le nom attesterait de l'ancienneté et de la vérité des faits racontés. Le conte est donc **fiction assumée**, la légende support de croyance et de réalité pseudo-historique. Mais les contes facétieux, par exemple, sont souvent localisés par le conteur et personnalisés pour accroître l'effet sur l'auditeur.

Les contes-types tel qu'ils apparaissent dans la classification internationale de Aarne et Thompson ne sont pas des modèles ou des archétypes. Ils sont simplement la description de contes attestés le plus souvent. La « norme » est statistique et non logique ou formelle. Il y a une classification chiffrée : [T 1 à T 2400], T= type. Les contes sont regroupés en grands ensembles significatifs.

## Vers une typologie des contes Les grandes sections de l'Aarne-Thompson

### 1. Tranches de vie : Les Contes d'animaux de T1 à T 299 .

Il s'agit le plus souvent d'épisodes courts. Ils constituent, du fait des protagonistes même, un ensemble relativement clos.

De ces animaux, domestiques et/ou sauvages, l'un est généralement plus fort, l'autre plus rusé. De là les interférences avec la section intitulée Contes de l'Ogre (ou du Diable) dupé. Le plus puissant est toujours, floué ou ridiculisé par son adversaire rusé, humain ou animal.

Ces contes sont constitués de récits épisodiques pouvant s'enchaîner, car le naïf ou le malveillant ne tire aucune leçon de ses mésaventures. Ils s'organisent en cycles, tel celui du

renard et du loup.

## **2. La quête initiatique des Contes merveilleux T. 300 à T. 749**

Le merveilleux y est laïque. De façon générale, les contes merveilleux retracent des itinéraires. Leurs héros, jeunes et démunis au départ de la maison familiale, franchissent avec l'aide de personnages surnaturels envers lesquels ils se sont montrés compatissants, des épreuves qualifiées à juste titre d'initiations marquant les divers moments de passage de l'enfance et de la jeunesse jusqu'à l'adulte accompli.

Quelques contes comme «Le petit Poucet» ou «Chaperon rouge» par exemple ne retracent que le début du parcours puisque les héros, après un premier périple aventureux, retournent vivre auprès de leurs parents. Il s'agit là de contes à destination des enfants contrairement à l'ensemble des contes qui s'adressaient à un public adulte. Initiatiques, ils montrent la voie, ils disent ce qui doit être, sous forme d'image, sans être didactiques ou moraux: il importe d'abord de faire sa vie hors du foyer parental, peu importe que l'on devienne honnête soldat, habile médecin ou rusé voleur.

## **3. Les Contes religieux T. 750 à T. 849**

Toujours dans l'univers surnaturel, mais se référant à l'imaginaire chrétien, les contes religieux sont le lieu de la littérature orale où s'expriment les représentations populaires de l'au-delà. Le passage essentiel dont ils traitent est celui de la frontière de l'autre monde. Nombre de contes relatifs à la mort sont pourtant classés parmi les contes merveilleux.

## **4. Contes du destin maîtrisé: les Contes-Nouvelles T. 850 à T.999**

Certains se trouvent entre conte et nouvelle. Si les uns sont des itinéraires ou des tranches de vie - en particulier des «contes à mariage» - d'autres se réduisent au temps d'un échange verbal subtil, d'une joute spirituelle entre deux protagonistes dont l'un représente le pouvoir alors que l'autre, socialement inférieur, s'impose et se fait reconnaître par ses qualités propres. Contes de l'intelligence, du courage et de l'astuce, ils sont le lieu de la littérature orale où des personnages émergent, prenant en main leur destin contrairement aux héros stéréotypés des contes merveilleux qui sont quasiment mus de l'extérieur.

## **5. Contes de l'Ogre (du Diable) dupé T.1000 à T.1999**

Les contes du diable dupé ou de l'ogre stupide, disent les aventures d'un garçon ou d'un homme futé qui, par son astuce et sa persévérance, se joue de la méchanceté et de la bêtise de l'autre : un diable sans aucune connotation religieuse, un ogre stupide ou bien un fermier despotique qui l'emploie ou tente de lui nuire. Ils sont comme les contes d'animaux constitués de récits épisodiques pouvant s'enchaîner à loisir dans un ordre variable, puisque le naïf ou le malveillant ne tire aucune leçon de ses mésaventures.

## **6. Les ratés de l'initiation : contes facétieux et anecdotes T. 1200 à T. 1999.**

Ils sont de l'autre côté du miroir, une fois fermé le grand ensemble des contes d'initiation. La liste de leurs anti-héros en détermine les sous-sections, commençant par les histoires

d'idiots, de fous, histoires sur les époux, histoires à propos d'une femme ou d'une fille, d'hommes ou de garçons etc, et de menteries.

### **7. Les contes formulaires ou randonnées ou contes en chaîne ou récits cumulatifs: de T.2000 à T.2399.**

Ces contes se distinguent par la **fixité de leur forme**. On y retrouve les randonnées. Les contes attrapes T.2200 à T.2299 et les contes inachevés T.2300 (classe des «autres contes formulaires») qui sont basés sur des pirouettes verbales par lesquelles le conteur ou la conteuse signifie qu'il ou elle ne veut rien dire, soit qu'il amène l'auditeur à poser une question à laquelle il répond par une moquerie.

Plus précisément dans la classification:

a-récits cumulatifs, randonnée: T.2000 à T.2013

b-chaînes incluant un mariage: T.2019 à T.2020

c-chaîne incluant une mort-protagoniste animaux: T.2021 à T.2024

d-chaînes où il est question de manger : T.2025 à T.2028, incluant l'absorption d'un objet, les éléments de la chaîne ne sont pas reliés entre eux.

e-chaînes où il est question d'autres événements: T.2029 à T.2075

### **8. Les contes non classés ou inclassables : T.2400**

## **2.Qu'est-ce que le conte-randonnée ?**

### **Quelques éléments de définitions**

Une randonnée est un conte à **structure répétitive et énumérative** (à différencier d'une formule répétitive), court, avec un enchaînement de situations, d'éléments ou de personnages qui se répètent jusqu'au dénouement. Ces textes **destinés aux plus jeunes** rassurent par leur ordonnancement régulier et **contribuent à structurer l'enfant dans son rapport au monde**. Ils sont construits de façon ternaire : **introduction-développement** (rencontres cumulables, permutables, supprimables ou emboîtées)-**conclusion**.

Mi-chanson, mi-jeu, mi-conte, la randonnée relève de la tradition orale. Elle poursuit le plaisir de l'écoute par sa vivante dynamique et le charme de ses naïves fantaisies narratives.

### **On distingue également 3 types de randonnées :**

- Premier type : le **bout à bout**.

Composé d'une **série d'action incohérente**, chacune des actions servant de **prétexte à la suivante** jusqu'à l'amorce du retour. Chaque épisode du conte renvoie le personnage d'un interlocuteur à l'autre. Ex. « Les trois boucs »

- Le deuxième type : la **comparaison**.

Ce conte **insiste sur la force**. A la fin, retour à la situation initiale. Il s'agit d'une **suite de contraintes qui sont toujours refusées** jusqu'à l'épisode qui annonce, par une acceptation, un retour positif précipité. Ex. « La plus mignonne des petites souris » (Monsieur Rongetout désire marier sa fille, au personnage le plus puissant du monde : le soleil. " Je ne suis pas le plus puissant, dit le soleil. " Quelle déception pour Monsieur Rongetout ! Mais alors qui est donc le plus puissant personnage du monde ? ), «Les Bons amis »

- Les **enchaînements circonstanciels** :

Le lien dans ce conte s'effectue par recours à l'opposition, la cause et la conséquence. Le héros sollicite l'aide de personnages qui n'acceptent de lui prêter leur concours qu'à une condition donnée, chacune des conditions impliquera à chaque fois un nouveau personnage jusqu'au retour. Ex. « c'est pas ma faute » -remplacement-, « La puce et le pou » -accumulation par imitation- (Ce matin, dans la maison juste à côté, le pou et la puce prenaient le petit-déjeuner. Quand soudain, le vent s'engouffre par la fenêtre et soulève le pou qui retombe assis sur la cuisinière allumée. » Alors la puce se met à pleurer, alors la fenêtre entendant la puce pleurer décide de se mettre à claquer. Alors la porte entendant la puce pleurer et la fenêtre claquer décide de grincer. Alors...).

### Différentes formes :

La construction de ces randonnées peut adopter plusieurs formes :  
Chacun des types pouvant être précisé par ces formes.

Pour simplifier la classification en classe, je m'attacherai seulement aux formes de la randonnée.

- **Enumération** :

La forme la plus simple, très linéaire. C'est le principe de la liste : S'ajoute à chaque épisode dans ce type de conte un élément différent (personnage, vêtement, partie du corps...): a puis b puis c ... Par exemple les jours de la semaine, « promenons nous dans les bois », « toujours rien ? »

- **Elimination** :

Un groupe qui perd ses membres un à un.

- **Remplacement** :

a qui laisse la place à b qui laisse la place à c etc : « plouf », « l'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau », « c'est pas ma faute » (enchaînement causalité), « la mouche qui pète » (relation cause à effet)

- **Accumulation** :

Dans ce conte, c'est le principe de la liste qui prime aussi avec l'ajout d'un nouvel élément mais avec une récapitulation de l'ensemble. Ex : « la moufle », « le gros navet »,

a, puis a+b, puis a+b+c...

Accumulation par l'image : l'image accumule tous les éléments sans que le texte ne les reprenne systématiquement.

- **Emboîtement** :

C'est le système des poupées russes. Chaque élément du conte en contient un autre (une chaîne alimentaire). Ex : « la mouche qui volait sans regarder »

### **Différentes organisations/classements des formes par accumulation, emboîtement, remplacement**

On peut trouver par exemple : des **aller-retour** (accumulation, rupture et retour, symétrie absolue), des **aller sans retour**, (accumulation et rupture) des **retours sans aller** (constat/accumulation vers la cause initiale) ou une **organisation circulaire** (accumulation qui ramène au premier élément ou passage d'un objet de personnage en personnage ou ou d'un personnage de lieu en lieu...)

On peut également distinguer des types de fins différentes : **avec fin, sans fin...**

## **3.Pourquoi le conte randonnée en classe?**

### **Derrière la structure du conte randonnée, un apprentissage du monde :**

- du proche au lointain, du petit au gros, du familier au cosmique...
- l'ordre du monde : causes et conséquences, action et réaction...
- les relations dans le monde : l'interdépendance des êtres vivants, la relativité de la place de chacun (on est toujours le plus faible ou le plus fort par rapport à...), l'échange est un moyen efficace d'obtenir ce que l'on désire, l'union fait la force...

### **Derrière les contes de randonnée, un véritable apprentissage :**

Initiation orale de la langue écrite :

- identifier le personnage (ou les personnages) principal ; le reconnaître dans la suite des illustrations
- essayer d'anticiper la suite d'une histoire
- comparer des histoires qui ont des points communs (personnage principal, même univers)
- connaître quelques textes du patrimoine, principalement des contes.
- repérer et comprendre dans les albums, une structure narrative particulière
- s'appropriier et mémoriser ces structures
- réutiliser ces structures pour écrire de nouveaux récits

### **Et les comptines, poésies et chansons en randonnées ?**

A petite échelle on peut les rapprocher des contes randonnées de par leur propre construction (elles ne comportent pas de trame bien entendu) par accumulation, remplacement, élimination...Elles peuvent aussi servir de support pour aider à comprendre le fonctionnement des contes de randonnée.

Quelques exemples :

- accumulation : « jean petit qui danse », « promenons nous dans les bois », « alouette », « le coffre »
- élimination : « cinq oiseaux dans leur nid »
- énumération : « une souris blanche », « l'empereur sa femme et le petit prince », « ou sont mes poussins »
- emboîtement : « dans paris » (Paul Eluard), « dans cette main »,

**Autre classement possible des contes :**

- **l'ambiance** : [Humour](#), [Jeu sur la peur](#), [Humour noir](#), [Absurde](#)
- 
- **le texte** : [Cris et onomatopées](#), [Jeux sur les sonorités / rimes](#), [Richesse du vocabulaire](#), [Jeu sur la police de caractère](#)
- 
- **la fin** : [Boucle](#), [Rupture](#), [Surprise](#), [Logique](#)
- 
- si le conte est à **valeur** : [philosophique](#), [d'avertissement](#), [initiatique](#), [écologique](#), [citoyenne](#)
- **les thèmes** : [Rôle important du petit](#), [Vie quotidienne](#), [Ruse](#), [Famille](#), [Chaîne alimentaire](#), [Cataclysmes jubilatoires](#), [Temps \(heures, semaines, vie...\)](#), [Curiosité](#), [Rêve](#), [Humilité / Orgueil](#), [Vaincre sa peur](#), [Quête d'un objet](#), [Solidarité / entraide](#), [Livre à compter](#), [Animaux de la jungle](#), [Animaux de la ferme](#), [Animaux de la forêt](#), [Jardinage](#), [Moment du coucher](#).